

**DOSSIER DE PRESSE**  
***Trois Femmes autour de mon lit***  
de Przemyslaw Nowakowski

Contexte Silo, Renens

12 représentations du 29 septembre au 11 octobre 2020

ma – ve : 20 h / sa : 19 h / di : 17 h

Production : Théâtre Liquide, Lausanne

Mise en scène : Philippe Jeanloz

Avec

Betty : Sandrine Dubois

Martha : Zina Balmer

Maya : Kamila Mazzarello

Moi : Paolo Schumacher

Décor et accessoires : Antoinette Baira

Lumières et sonorisation : Eric Gasser

Photos : Yves Leresche

Contact

Philippe Jeanloz, Mouline 1, 1022 Chavannes-Renens

T 021 653 85 81 et 077 454 18 54

[jeanloz@infomaniak.ch](mailto:jeanloz@infomaniak.ch)

<https://theatreliquide.ch/>

## Table des matières

1. L'auteur	3
2. La pièce	4
3. Le théâtre du réel	5
4. La mise en scène	7
5. L'équipe de <i>Trois Femmes autour de mon lit</i>	9
6. Le Théâtre Liquide	13

## 1. L'auteur

Przemysław Nowakowski est né en 1970 à Varsovie. Il est scénariste, journaliste et dramaturge.

En 1994, il sort diplômé de l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Varsovie. Il étudiera également à l'Université de Californie, Los Angeles, au Binger Film Institute d'Amsterdam et à la Andrzej Wajda Master School of Film. Depuis 2004, il est membre du Cercle des Dramaturges.



Il a travaillé comme journaliste à la radio et dirigé un programme de projections de films à la télévision polonaises. Il est l'auteur de scénarii pour des séries télévisées, de longs métrages et de pièces de théâtre.

### Le scénariste

- 2018\_ *The Mute* (Krew Boga)\_long métrage\_réalisation : Bartosz Konopka
- 2015\_ *Pacte* (Pakt)\_série TV
- 2014-2018\_ *Blondnynka*\_série TV
- 2013\_ *Pas de secret* (Beztajenic)\_série TV
- 2010\_ *Hochzeitspolka*\_long-métrage\_co-écrit avec et réalisé par Jars Lassen
- 2010\_ *Danseurs* (Tancerze)\_série TV
- 2009\_ *Przystan*\_série TV
- 2008\_ *Terrain de jeux pour les sans-abri* (The Offsiders)\_long-métrage\_réalisation : Kasia Adamik
- 2007\_ *Katyn*\_long-métrage\_réalisation : Andrzej Wajda
- 2005\_ *Le Dernier Dimanche* (Ostatnia niedziela) co-écrit avec et réalisé par Dariusz Gajewski
- 2004\_ *Ono*\_long-métrage\_réalisation : Malgorzata Szumowska
- 2000\_ *Égoïstes* (Egoisci)\_long-métrage\_réalisation : Mariusz Trelinski

### Prix

- Festival de Cannes, Prix Krzysztof Kieslowski 2013 du scénario pour *The Mute*
- Prix PISF (Institut Polonais du Film) 2006 pour le scénario de *Le Dernier Dimanche*

### Le réalisateur

- 2009\_ *Wera*\_court métrage\_scénario et réalisation : Przemyslaw Nowakowski
- 2008\_ *Na kredyt* (À crédit)\_court-métrage\_\_scénario et réalisation

### Le dramaturge

À *Trois Femmes autour de mon lit* succèdent d'autres pièces : *Twoj, Twoja, Twoje* sera traduite par Agnieszka Zgieb en 2014 sous le titre de *Ton, Ta*, simultanément à *Le Printemps*.

## 2. La pièce

En 2003, la pièce *Trzy kobiety wokół mojego łóżka* de Nowakowski est mise en scène au Teatr Polski, Wrocław, par Bogdan Hussakowski. L'année suivante, elle sera traduite en français sous le titre de *Trois Femmes autour de mon lit* par Timothée de Fombelle et Joanna Warsza.

### Résumé

Un homme d'une trentaine d'années se remémore une période clé de son existence : les personnages, convoqués par sa voix, en revivent les scènes, jouant à nouveau leurs relations les uns aux autres, exprimant et commentant mensonges et désirs.

À travers la ville, l'homme déménage à pied son lit d'un appartement à l'autre. Le lit est celui de la naissance et des amours. Apparaissent donc trois femmes : la mère, Maya; l'épouse Martha; et Betty la jeune maîtresse. Embarrassé par le déplacement du lit de chez sa mère à chez son épouse, le trentenaire opère systématiquement les choix les pires, notamment en passant dans un parc public et au McDo. En conséquence, le lit s'embrasera, son épouse le quittera, et sa maîtresse le traitera de « zéro ».

### Analyse et contextualisation

Dans la pièce de Nowakowski, le personnage masculin est désigné par le pronom *Moi*, rapprochant le théâtre de l'autofiction :

*Mon visage apparaît. Je suis au téléphone.*

MOI : Pas facile de dire à qui appartient ce lit.

Ce n'est plus le collectif qui constitue le centre, mais l'homme, ce qu'il a de plus intime :

« Le théâtre vous donne la chance de regarder à l'intérieur, de vous regarder vous-même, ce qui signifie plus de liberté. » (Przemysław Nowakowski)

La pièce fait partie du théâtre du réel, tout comme les mises en scène de Krystian Lupa et de Krzysztof Warlikowski : au registre de l'intime et de l'autofiction vient s'ajouter l'inclusion, dans le texte de *Trois Femmes autour de mon lit*, de didascalies précisant la présence sur scène d'un poste de télévision allumé, d'une benne à ordures, d'images projetées de feux d'artifice, d'un parc, ou du lit en flammes.

### 3. Le théâtre du réel

Le théâtre du réel est apparu dès la fin du XXe siècle en Grande-Bretagne, en France, puis en Pologne : s'appuyant sur des faits historiques de l'espace sociétal ou, comme ici, privé, il use de traces matérielles brutes, souvent techniques (vidéos, enregistrements, etc.) pour communiquer sur des tendances sociales habituellement oubliées des media.

Le parti pris est celui en faveur des exclus de la société :

MOI : Ma mère voulait que je devienne pilote comme mon père, mais mon itinéraire professionnel a fait de moi un rédacteur. Rédacteur en théorie – puisqu'en ce moment je suis au chômage.

Maya la mère deviendra clocharde. Au MacDo, parce que privée de son lit et de son appartement par son fils, elle usera de cartes à gratter donnant accès gratuit à une boisson pour noyer son désespoir dans le thé.



Photos de répétition : Yves Leresche

Pourtant, Moi prétend avoir acheté le même lit en soldes chez Ikea. À l'ambivalence du rapport au présent correspond celle de la relecture du passé.

La pièce de Nowakowski brise la chronologie des événements évoqués, avec des ruptures de temps, de lieu, entre lesquelles le lit sert de lien de continuité. L'enchaînement des répliques donne à entendre comment procède la mémoire individuelle, opérant par glissement du souvenir vers la réalité présentée sur le plateau :

MARTHA : On était comme ça, à boire du vin, à rire... Et là, on tombe sur des gens, ils étaient en train de mettre le feu. [...] Ils faisaient brûler ce qui restait du réveillon.  
[...]

MOI : Qu'est-ce qu'il était grand, ce feu, magnifique !

MARTHA : [...] Et c'est là que tu as dit que tu sauterai au dessus du feu ?

MOI : Je vais sauter pour toi. Un saut par enfant qu'on aura.

*Je commence à me déshabiller.*

MARTHA : [...] Tu as enlevé ton blouson, je me rappelle, ton t-shirt, et t'es resté juste en jean.

[...] *Martha me regarde sauter par dessus le lit.*

Le lit se réfère aussi au registre de l'intime, cher au théâtre du réel. Toujours en déplacement d'un lieu à l'autre, il est ici la métonymie d'un individu en proie à la difficulté de s'insérer dans un monde construit autour de stéréotypes :

MARTHA : On dit « tel lit, telle maison » : n'importe quoi ! « Où tu iras, j'irai. Où tu demeureras, je demeurerai. Où tu... » Des mots, tout ça, de la merde, n'importe quoi !

Définie en tant que comédie, la pièce est franchement drôle. Maya raconte avoir tenté d'avertir son mari, ingénieur forestier, des risques qu'il encourait à prendre l'avion pour épandre du pesticide au-dessus de la forêt :

MAYA : Qu'est-ce qui t'arrive avec ta main ?

MOI : Je me suis brûlé.

MAYA : Je t'ai toujours dit : attention avec le feu ! Un jour, tu vas brûler comme ton père. Je lui avais bien dit de ne pas monter dans l'avion ce jour-là : « tu peux laisser tomber tes forêts pour une fois. Laisse vivre ces parasites ! Ca ne va pas tout bouffer quand même. Le parasite et le feu, ça n'a rien à voir. Le feu, ça mange et ça digère à la fois... Mais un parasite, ça se repose... »

Au fil des scènes, la pièce bascule vers un univers onirique. Lorsque Martha et Betty font constater à Moi la mort de Maya, couchée sur le lit, un peu plus tard...

... *Maya se lève en s'époussetant.*

MAYA : Ca y est ? On est dans l'air ?

MOI : Oui, maman.

MAYA : Dans un incendie ?

MOI : Bien sûr, maman.



La fin de la pièce rend particulièrement lisible la caractéristique duale du théâtre du réel: proposer un métatexte comme en surimpression d'un composant du réel :

MOI : J'ai commencé à réaliser que ce n'était qu'un cauchemar dont j'allais me réveiller comme tout le monde, dans mon lit, avec un oreiller sous la tête. [...] Et ce n'est peut-être même pas mon lit. Je suis peut-être déjà en enfer à griller sur un immense plumard [...]. A moins encore que je dorme sur le divan d'un psy.

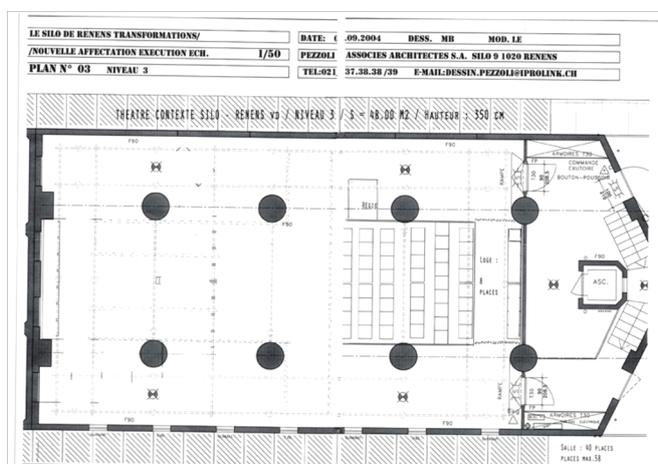
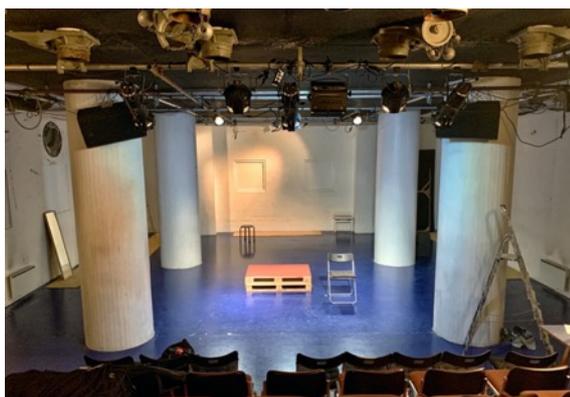
Finalement, ainsi déroulée, la pièce donne à découvrir un personnage mettant en question, par l'émergence du souvenir, sa relation au couple, à la sexualité, à la passion et à l'amour maternel. Elle permet aussi au public de reconfigurer son expérience du monde contemporain dans ce que celle-ci a de chaotique. Comme l'écrit Ricoeur, « le temps devient temps humain dans la mesure où il est articulé de manière narrative ; en retour le récit est significatif dans la mesure où il dessine les traits de l'expérience temporelle » (Paul Ricoeur, « Le cercle entre récit et temporalité », *Temps et récit*, tome I, Le Seuil, Paris, 1983).

## 4. La mise en scène

La salle de Contexte Silo se situe dans un ancien silo à blé, conçu en 1960 par l'architecte Jean Tschumi, à Renens, devenu monument historique.



Afin que soit accentuée la typologie de l'espace bâti, le plateau a été débarrassé du cadre de scène et des pendrillons qui l'occupent habituellement. En l'absence de toute coulisse, le plateau est à nu. Tout est joué à vue.



L'intérêt, pour qui met en scène *Trois Femmes autour de mon lit* réside dans l'interprétation des didascalies que propose Nowakowski.

Au centre du plateau, une vaste croix dessinée au sol délimite quatre espaces rectangulaires. Le lit, métaphore du personnage de Moi omniprésent parce que narrateur, est posé au centre de la croix. Chacun des quatre différents lieux où se déroule la pièce de Nowakowski (McDo, chambre de Martha, chambre de Maya et parc public) occupe en simultané un quart du plateau. Ces quatre espaces contigus sont évoqués par de rares éléments de mobilier et par le lit lui-même. Appartenant aux quatre espaces, le meuble a été conçu pour servir de lit, mais aussi de table, de chaise ou de plateforme, selon l'espace et la scène jouée.



Un déambulateur est créé derrière les colonnades à Jardin, Cour et en fond de scène, permettant aux personnages de se déplacer d'un espace à l'autre, afin que vivent en simultané les espaces distincts sur le plateau.

Dans *Trois Femmes autour de mon lit* relèvent du vaudeville les événements liés au déménagement du meuble par le personnage principal ; de chez sa mère, jusque chez son épouse Martha, qui le quittera en découvrant que Moi l'a cocufiée dans un parc public sur ce même lit. Cependant, le ton change à la fin de la pièce avec une image évoquant le mythe : le lit sur lequel sont étendus Moi et sa mère s'élève en flammes dans une ascension purificatrice. Simultanément, un petit avion de papier descend en feu des cintres sur le plateau. Or, relevant du cinéma, ces images outrepassent les possibilités offertes par la technique des arts de la scène.

Notre mise en scène transfère le mythe du plan religieux à celui du spectacle. La scène de l'ascension du lit est jouée sur fond musical « disco » et dansée par les deux comédiens interprétant les rôles de Moi et de sa mère. L'ascension de ces deux personnages sur le lit marque pour Moi l'échec des relations amoureuses avec son épouse et sa maîtresse, de même que le rêve de l'impossible union avec la mère. La danse « disco », attrayante parce que glamour, mais rebutante aussi parce que décidément kitsch, se déroule sur le lit.

Certaines scènes de la pièce, constituées de monologues du personnage de Moi, ne correspondent à aucun espace réel représenté : elles sont jouées à l'avant-scène en confidence intime au spectateur, l'éclairage venant comme isoler l'acteur de toute référence autre qu'à celle du plateau de théâtre.

## 5. L'équipe de *Trois Femmes autour de mon lit*

### Philippe Jeanloz, metteur en scène

Comédien, puis metteur en scène de près de trente spectacles, Philippe Jeanloz, né en 1953 à Lausanne, Suisse, invoque ses bons génies: le fantôme hantant le Kulturmühle de Lützelflüh, où il a effectué sa formation en Totales Theater avec Jolanda Rodio; l'ombre lumineuse du danseur Kazuo Ohno, découvert au Théâtre pour le moment, au sein duquel Philippe Jeanloz travaille à Berne durant quatre ans en compagnie de Dominique Bourquin et Philippe Vuilleumier ; et l'esprit de Dominique Meyer, avec qui il a collaboré au Théâtre A, Lausanne.

Du théâtre - il dirigera la Grange de Dorigny, Lausanne, durant trois ans<sup>1</sup> - aux Biennales Internationales de Lausanne, art textile contemporain, dont il organisera les deux dernières éditions<sup>2</sup>, il ne cesse de tirer le fil liant la pulsion créatrice à l'expression artistique.

Ses cinq mises en scène professionnelles recourent deux périodes nettement distinctes : avec le Théâtre A ; plus récemment, avec le Théâtre Liquide.

### Mises en scène

- 2019 Théâtre Liquide** *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver, Pôle Sud, Lausanne
- 2018 Théâtre Liquide** *Pour toi, trouble cantique*, d'après Marguerite Burnat-Provins, Théâtre du Vide-Poche, Lausanne. Tournée à La Tour-de-Peilz et Sion.
- 2016** *Tchékhov, le garde-manger littéraire*, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Gymnase de Beaulieu, Lausanne
- 2015** *Parler, colossale astuce*, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne et présentation au « Theatertreffen », Schwyz
- 2014** *Don Juan, flammes et braise*, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne et « Tarmac Festival », Renens
- 2013** *Drames de la vie courante* de Cami, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne et « Ecolades », La Chaux-de-Fonds
- 2012** *Crimes en Seine*, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne
- 2011** *Histoires d'eau*, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne
- 2011** Spectacle intergénérationnel, divers dramaturges, CRA, Renens
- 2011** *Les Larmes de ma mère*, de Michel Layaz, collectif Ôz, Maison de Quartier Sous-Gare, Lausanne
- 2009** *Lysistrata*, d'Aristophane, Tréteaux de Cossonay, Pré-aux-Moines, Cossonay et 3<sup>e</sup> Festival des Echoliers, Annecy (2010), prix de la mise en scène
- 2008** *M'en fous, j'ai le fighting spirit*, divers dramaturges, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne
- 2007** *Au-delà des contre*, de Henri Michaux, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne et « Ecolades », La Chaux-de-Fonds
- 2006** *Parlez Amour*, Atelier Arts de la scène Beaulieu, Lausanne
- 2004** *Antigone* de Sophocle, en français et grec ancien, Estia, association hellénique de Lausanne, Espace 44, Lausanne
- 2003** *Roulez tourmentes*, de Mirela Vuistiner et P. Jeanloz, collectif Ôz, Maison de Quartier Sous-Gare, Lausanne
- 2002** *Dieu regarde et se tait*, d' A. Saumont, Collectif Ôz, Espace 44, Lausanne

<sup>1</sup> Plaquette *La Grange de Dorigny*, UNIL, Lausanne, février 2017, pp. 14 et 160

<sup>2</sup> *15<sup>e</sup> Biennale internationale de Lausanne, art textile contemporain*, Musée cantonal des beaux-arts, Palais de Rumine et extra muros, Introduction par P. Jeanloz, pp. 12-13

- 2001** *Autobus*, de Marius Daniel Popescu, Collectif Ôz dans les TL, Lausanne
- 2000** « New York 001.212... une mode pulsion », défilé Arlette Curty, Le MAD, Lausanne
- 2000** *Le Pélican tatoué*, de Harold Pinter, Théâtre de l'Echallas, Savuit-sur-Lutry et Victoriaville, Québec
- 1999** *Vendanges*, de C.-F. Ramuz, Théâtre de l'Echallas, Savuit-sur-Lutry
- 1998** « Absolus imaginaires », défilé Arlette Curty, Le MAD, Lausanne
- 1994** *L'Offrande au seigneur du navire*, de Pirandello, Groupe théâtre 1015, La Grange de Dorigny, Lausanne
- 1991** **Théâtre A** *Bonjour Monsieur Schlunegger*, de Jean-Pierre Schlunegger, Théâtre A, La Grange de Dorigny, et Le Grand Parquet, Bruxelles
- 1991** *Top Girls* de Caryl Churchill, Cours fac de théâtre du Gymnase du Bugnon, Aula de Béthusy, Lausanne et Festival de la Cité, Lausanne
- 1989** **Théâtre A** *Clérambault, la passion des étoffes*, de François Conod, Théâtre A, Palais de Rumine, Lausanne
- 1988** *Alice au pays des merveilles*, Théâtre A, Soirée privée Philip Morris, Beau-Rivage Palace, Lausanne
- 1987** **Théâtre A** *Les Papiers de l'enfer*, d'Enrique Buenaventura, Théâtre A, Dolce Vita, Lausanne

#### **Zina Balmer, comédienne, dans le rôle de Martha**



Après un diplôme universitaire en mathématiques, Zina Balmer, née le 4 mars 1971, étudie l'art dramatique et obtient un diplôme de comédienne professionnelle à l'École du Théâtre des Teintureries, Lausanne.

Depuis 2005, elle réside au Théâtre Contexte Silo à Renens, assurant mises en scène et jeu.



#### **Sandrine Dubois, comédienne, dans le rôle de Betty**

Tombée petite dans le théâtre, Sandrine joue l'enfant de service dans des pièces radiophoniques. Elle se forme à l'improvisation à l'école Diggelmann, puis participe à des spectacles mis en scène par Sara Gazzola. Elle joue pour la Compagnie de la Marelle, Fabienne Pensayres, Jean Mars, Isabelle Baudet.

### **Kamila Mazzarello, comédienne, dans le rôle de Maya**



Comédienne née à Ostrow Wielkopolski, Pologne, elle joue d'abord dans son pays natal, où la tradition de l'exploration théâtrale de la corporalité marque son jeu. Dès 1995, elle interprète divers rôles dans des spectacles en français et collabore à la mise en scène de spectacles avec des jeunes en situation de handicap. Elle a terminé une formation de dramathérapeute au Bildungsinstitut de Saint-Gall.

### **Paolo Schumacher, comédien, dans le rôle de Moi**



Âgé de 32 ans, Paolo a participé en 2016 au concours de vulgarisation scientifique « Ma thèse en 180 secondes » et obtenu le prix du public. Il est en effet Docteur en Biologie Moléculaire Végétale de l'Université de Lausanne. Attiré par la scène, il suit des cours de théâtre à l'Espace Mont-Blanc avec Michel Sauser et participe, à deux spectacles présentés au 2.21 en 2019.

### **Antoinette Baira, décors et accessoires**

Antoinette Baira, née à Berne en 1957, consacre ses études à l'art et la décoration à Berne et Vevey. Elle œuvre en tant que costumière, accessoiriste ou décoratrice, notamment pour Marie-Jane Otth, Reminox's Danse, Francis Reusser, André Steiger, Philippe Jeanloz, Jean-Gabriel Chobaz, Jo Boegli.

### **Isabelle Favre Pralong - direction de chant**

Isabelle Favre Pralong obtient simultanément en 1997 une Licence en Lettres et le Brevet pour l'enseignement de la musique (Piano, chant, direction) de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Depuis 2004, elle dirige le chœur mixte La Chanson d'Epalinges et le groupe vocal Les Colombines, avec lesquels elle organise un spectacle chaque année, notamment en 2016 avec le chanteur K.

### **Eric Gasser, lumières et sonorisation**

Eric Gasser, depuis vingt ans chef de projet et directeur technique de nombreux événements culturels en Suisse romande (Festival de la Cité, Lausanne ; Visions du Réel, Nyon ; Fenêtre sur Cour, Lausanne), a également assuré la direction scénographique et technique de BDFil, Lausanne ; a été directeur technique du Ballet Bêjart; responsable Arteplage Events pour Expo 02 et commissaire professionnel CFC des techniscénistes.

**Geneviève Joliat, costumes**

Après une formation de décoratrice et de praticienne d'éducation créatrice Arno Stern, Geneviève Joliat crée des costumes de théâtre pour Jacqueline Morlet, Gérard Demierre au Petit Théâtre de Lausanne de 1996 à 2000, Dominique Tille, Heidi Kipfer, mais aussi pour les films de Dominique de Rivaz, Claude Champion, Francis Reusser, notamment *Derborence*.

**Yves Leresche, photos**

Yves Leresche, photographe professionnel pour la presse depuis 1991, est connu pour ses reportages en immersion dans la communauté Rrom. Ses photos seront récompensées par un prix du World Press Photo en 1997. En 2020, il est nommé Photographe Swiss Press de l'année.

**Sylviane Thilo, chorégraphie**

Sylviane Thilo étudie la danse classique et contemporaine à Lausanne et à Genève avec Brigitte Monneyron, Philippe Dahlman et Noémie Lapzeson, puis à Cannes au Centre international de danse Rosella Hightower. Elle met en scène et chorégraphie régulièrement de grands spectacles mêlant musique, danse et théâtre.

## 6. Le Théâtre Liquide

Le Théâtre Liquide a émergé du besoin d'explorer des formes de créativité reflétant une posture éthique et esthétique de l'ébranlement, de l'effervescent, du multiple et du systémique.

Constitué en association à but non lucratif depuis mars 2017, il compte à son actif huit spectacles théâtraux, dont deux présentés dans le cadre d'un festival, *Conatus Roi*, organisé par la compagnie elle-même.

**Juin 2019** – *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver (joué chaque soir dans 1 salle différente à Pôle Sud, Le Flon, Lausanne)

Mise en scène : Philippe Jeanloz

Avec : Aitor Gosende, Kamila Mazzarello et Philippe Jeanloz

**Février-octobre 2018** - *Pour toi, trouble cantique* (Théâtre du Vide-Poche, Lausanne ; La Doges, La Tour-de-Peilz ; Teatro Comico, Sion) adapté de l'œuvre poétique de Marguerite Burnat-Provins.

Mise en scène et adaptation : Philippe Jeanloz

Avec : Kamila Mazzarello, Corinne Noth. Lumières : Eric Gasser. Décor et accessoires : Antoinette Baira. Maquillages : Viviane Lima. Textes originaux & voix : Véronique Emmenegger, Claire Genoux, François Conod, Marius Popescu

**Novembre 2015** - Festival *Conatus Roi* (Pôle Sud et Vide-Poche, Lausanne).

- Philo conférence : « Les facéties du conatus » par Franck Le Vallois. • Cinéma, 3 courts-métrages : « Reine Conatus » de Tania Aeschbacher, « La Gravité » de Guillaume Brandt, « The Drive » de Guillaume Le Vallois

- Exposition, peinture : « Exponatus » de Giulia Persoz

- Théâtre

*Conatus interruptus*, écrit et mis en scène par Corinne Noth.

Avec : Tania Aeschbacher, Elodie Masin, puis Julia Jeanloz, Kamila Mazzarello, Elyse Persoz. Lumières : Eric Gasser. Costumes : Creuza Berner

*Nuit, un mur, deux hommes* de Daniel Keene, dramaturge australien.

Mise en scène : Corinne Noth

Avec : Philippe Jeanloz, Claude Penseyres. Lumières : Pierre-Olivier Rochat

**Décembre 2014** - *Château en Suède* (Vide-Poche) adaptation de la pièce de Françoise Sagan.

Mise en scène : Corinne Noth

Avec : Philippe Jeanloz, Julia Jeanloz, Kamila Mazzarello, Elyse Persoz, Gérald Rochat, Aurélien Severino. Lumières : Eric Gasser. Environnement sonore : Aurèle Pilet.

Coiffures : Serge Griffon. Costumes : Creuza Berner

**Janvier-février 2013** - *Vénus erotica*, (Vide-Poche) de Corinne Noth

Mise en scène : Corinne Noth

Avec Kamila Mazzarello et Philippe Jeanloz. Lumières : Eric Gasser. Régie et communication : Aurèle Pilet

**Septembre-octobre 2012** - *Des Lettres de Vincent Van Gogh* (Vide-Poche, Lausanne), création originale de Corinne Noth.

Mise en scène : Corinne Noth

Avec Philippe Jeanloz et Florence Chenaux (voix). Lumières : Aurèle Pilet

**Automne 2010** - *Éclat-s. Brèves de vie* (Caveau de Saint-Saphorin et Pois Chiche, Lausanne), écrit et mis en scène par Corinne Noth.

Avec : Jean-Philippe Cand, puis Claude Penseyres, Anne-Marie Gonzalez, Bernard Gyax, Kamila Mazzarello, Samantha Walti. Costumes : Anne-Marie Gonzalez et Creuza Berner